



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

*"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague"* — BOISL'EAU

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

### Nos Ediles dans l'Estime des Etrangers



COCHER.—On arrive à l'Hotel-de-Ville.

LE TOURISTE.—Passez vite, batêche ! j'ai de l'argent sur moi, et je ne suis pas armé.

DANS NOTRE PROCHAIN NUMERO : SEEING QUEBEC "CARICATURE DE NOTRE COLLABORATEUR QUEBECOIS REO.

## LE TRUC DU POURBOIRE KILOMETRIQUE

Il existe à Paris des gens extraordinaires, lesquels, affublés d'un budget des plus restreints, n'en mènent pas moins une vie de prince russe, et cela, je veux le croire, sans la moindre indélicatesse réelle.

(J'entends parler, bien entendu, de ces princes russes qui sont aussi riches que les opulents marchands de cochons de Chicago.)

Des gens (je fais allusion aux personnes du premier alinéa) qui sont positivement stupéfiants.

Les restaurants où ils fréquentent sont tous, chacun, le premier restaurant de Paris.

Leur linge, comme blanchi à Londres, l'est à un tel point qu'on attraperait sûrement une ophtalmie à le trop considérer.

Et les reflets de leurs chapeaux !

Et le vernis de leurs bottines !

Et tout, quoi !

...Je connais un de ces gentlemen qui consent parfois à m'honorer de ses confidences.

Je lui disais un jour :

—Tu dois savoir ce que ça coûte, la vie à Paris !

—La vie à Paris ? Combien profonde est ton erreur, pauvre ami ! Mais, mon cher, Paris est la vie idéale où l'on peut vivre le mieux du monde entier au meilleur compte. Seulement, il faut savoir...

—Et toi, tu sais ?

—Je sais.

Comme un rendez-vous nous appelait à l'Hôtel Terminus, mon ami héla un cocher :

—Cocher, dit-il, dix sous, gare Saint-Lazare ?

—Ça va ! montez !

Je ne pus m'empêcher d'exprimer un léger étonnement.

—Dix sous ! Tu as du toupet !

—Allons donc ! Il est enchanté, cet homme. Il aura dix sous et trouvera sûrement à charger tout de suite. Il nous paierait plutôt pour entrer dans la cour de la gare, en laquelle ne sauraient pénétrer les sapins vides.

—Tu m'en diras tant !

Et mon ami m'expliqua son système ingénieux pour user du fiacre parisien à des tarifs dérisoires.

Connaitre la couleur des lanternes, deviner si le cocher va relayer ou sort du dépôt pour gagner le cœur de Paris, etc., etc.

Et puis, les occasions faisant défaut, un génial truc pour éviter le pourboire !

—Une suppositon que je sois à la Madeleine et qu'une affaire m'appelle à la Bastille... je monte dans une voiture : "Cocher, à la porte de Vincennes !" Tête, comme de juste de l'autémédon ! Moi, je ne bronche pas.

Alors le voilà parti à la bride abattue !

Arrivé à la place de la Bastille : "Cocher, lui insinue-je fraternellement, ça vous embête d'aller jus-

qu'à la porte de Vincennes ?—"Dame!" dit-il ..Comprends-tu le reste?

D'un air bon garçon, je descends, je lui remets ses stricts trente sous de la course, sans pourboire... et c'est lui qui me remercie.

—Très joli !

—Pour revenir, même truc. Je monte dans une voiture : "Cocher, à la porte Maillot !" Je l'arrête boulevard des Calpucines... Et c'est encore lui qui me remercie ! Toujours lui qui me remercie !

—Tu leur donne du pourboire, à ces braves gens, sous forme de kilomètres en moins.

—Ils aiment mieux cela.

—Et toi aussi ?

—Tu parles !

Alphonse ALLAIS.

## LE SOCIALISME DU BLE

L'aube rayonnait sur les cimes. Comme j'allais, le cœur troublé, Songeur, faisant la chasse aux rimes, Je passai près d'un camp de blé.

Un épi trempé de lumière, S'avancant au bord du chemin, Levait sa tête lourde et fière Juste à la hauteur de ma main.

En proie à l'éternel vertige, L'homme le meilleur fait le mal. Cet épi dormant sur sa tige, Je le coupai d'un doigt brutal.

Mais à son tour dressant la tête, Un épi voisin me parla : " Poète, me dit-il, poète ! C'est un crime que tu fais là !

Quoi ! ne sais-tu pas que nous sommes Les épis, les beaux épis d'or, Qui font dans les veines des hommes ; Couler le sang de messidor ?

Ne sais-tu pas que ce brin d'herbe, Par ta stupide cruauté Arraché d'avance à la gerbe, Est un morceau de pain jeté ?

Ne sais-tu pas que sur la terre Où l'idéal lutte sans fin, Le misérable prolétaire Peut encore mourir de faim ?

Qu'avez-vous fait ? Des républiques ! Qu'avez-vous renversé ? Des rois ! Qu'êtes-vous ? De grands politiques ! Qu'avez-vous gagné ? Quelques droits !

Mais avez-vous le droit de vivre Dans votre état républicain ? Et votre main qui vous délivre A-t-elle à tous donné le pain ?

Non ! et tu viens, homme imbécile, Maltraiter cet épi tremblant, L'empêcher de vous être utile, Le priver d'être du pain blanc ! "

J'écoutais, n'osant pas répondre ; Mais depuis je songe souvent Aux rhéteurs qui, pour nous confondre, Sèment de grand mots dans le vent.

Et, cherchant en vain un grand rêve Parmi les tribuns assemblés, Je fais, quand l'aurore se lève, Commenter Proudhon par les blés.

CLOVIS HUGUES.

Les farces d'étudiants seront éternellement à l'ordre du jour.

Deux jeunes rapins pénètrent chez un bonnetier du Marais au moment où il se dispose à fermer sa boutique.

— Je voudrais un bonnet, dit l'un, mais j'en ai oublié le nom !

Le marchand se met en devoir de montrer aux clients une foule de

bonnets de formes diverses.

A chaque nouvelle espèce, le jeune homme fait un geste de dénégation

Une heure se passe Tout est sens dessus dessous dans la boutique.

— Ah ! je me souviens, s'écrie le farceur, c'est un bonnet de coton ! Oui, c'est bien cela, un bonnet de coton !

Le boutiquier exhibe un vulgaire cascamière.

— Combien coûte-t-il ?

— Deux francs ?

— Deux francs ? C'est trop cher ! Je réfléchirai.

Et les deux fumistes sortent, poursuivis par le regard courroucé paisible bonnetier.

## PARC DOMINION

Toute la semaine prochaine — Après-midi et soir

GRATUIT

SPEEDY

GRATUIT

Le plus haut Plongeur du monde

130 pieds sur la tête dans un petit bassin de 8 x 10 pieds et contenant que 3 pieds d'eau.

Les chars passent à la porte.

Dix Cents — ADMISSION — Dix Cents



La Coqueluche est Vaincue

# Sirop GRAND'MÈRE

LE REMÈDE DES FAMILLES

NE CONTENANT AUCUN POISON

GUERIT: Bronchite, Toux Opiniâtre, Asthme, Grippe, Maux de Gorges, etc.

## EXAMEN DES YEUX GRATIS



Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse. Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible.

N'achetez jamais des *Vendeurs Ambulants*, ni aux *Magasins-à-tout-faire*. Rien ne remplace l'*Examen des Yeux* par un *savant Spécialiste*.

Si vous tenez à *Guérir vos Yeux* sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A L'INSTITUT D'OPTIQUE

Voix et consulter le **Specialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montreal

144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.

Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.

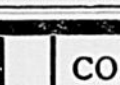
Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, Lunettes, lorgnons, etc. Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien

Voix de Loin et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.

Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie.

Prenez garde ! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.

Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)



AVIS

## CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 800 " un Parapluie

" 800 " \$1.50

" 500 " \$2.50

" 1000 " \$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE  
N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory  
199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARE 150.

Grand Mother Cigare 5



## La Semaine Theatrale

Il y aura soirées de gala au National tous les mercredis et jeudis soirs.

\*\*\*

Mmes Devoyod et Servany arrivent ces jours-ci par le Sicilian de la ligne Allan.

\*\*\*

Madame Moret est engagée jusqu'au 12 septembre à Vittel (France)

\*\*\*

De Plans est parti pour un voyage de quelques jours à Ottawa. Que peut-il bien aller faire là ?

\*\*\*

M. Cazeneuve nous apprend qu'il a engagé quatre jeunes Canadiens pour la saison prochaine. Nous publierons leurs noms plus tard.

\*\*\*

Le 24, une troupe sous la direction de Jean Guiraud doit jouer à Joliette "le Flibustier" de Jean Richepin. Nul doute que ce sera un vrai succès,

\*\*\*

M. et Mme Dormez sont partis pour l'Europe, à bord du Poméranien de la ligne Allan, le 16 de ce mois. Quelques Canadiens et un petit nombre de Français les accompagnaient à leur départ.

\*\*\*

M. Cazeneuve nous annonce que la saison prochaine, au National, les matinées seront à prix populaires : Orchestre et balcon, 25 cts, le parterre 15 cts. Cette diminution sera une bonne aubaine pour les dames.

\*\*\*

Monsieur F. Soulier qui depuis un mois était sous les soins du Dr. Boulet, de l'Institut Ophthalmique, pour l'opération de la cataracte, est actuellement parfaitement remis. Nos félicitations au patient et à son opérateur.

\*\*\*

Il était de rumeur que M. Leclercq était au Caire ou à Alexandrie. Nous sommes en mesure d'affirmer qu'il est bien loin de l'Égypte et qu'il se repose tout bonnement de ses deux saisons au Canada sur une petite plage du Nord de la France, à Malo les-Bains.

\*\*\*

On annonce l'arrivée prochaine de Madame Paule Malone, engagée au National.

On nous assure que malgré toutes les dénégations des directeurs de cette salle, on se propose d'y jouer de l'opérette et de la comédie.

! Ouverture le 8 août.

## EN VILLEGIATURE



— Oh ! combien admirable chaque chose dans la nature !

Notre ami Dumestre que nous avions cru évaporé l'autre jour, est bien loin de l'être. Il ne l'est pas plus au physique qu'au moral, et son esprit comme son corps sont parfaitement pondérés. Nous l'avons rencontré il y a deux ou trois jours, rue Ste-Catherine, et la chaleur aidant il laissa la trace de ses pas sur l'asphalte de la Corporation. Pourvu qu'on ne le poursuive pas pour détérioration de "Monuments Publics !!!"

\*\*\*

Dans quelques semaines, les théâtres rouvriront leurs portes. Quelles surprises nous réserve la saison prochaine ? seul l'avenir nous le dira.

Monsieur Paul Marcel organise en ce moment sa troupe à Paris, et les dernières lettres que nous avons reçues sont des plus optimistes.

Pour ce qui est du National, les contrats signés jusqu'à présent sont ceux de Mmes Marsoll, de Luys, Servany et Alicita, et de MM. Dumestre, Filion, Palmiéri, Hamel, Godeau, Mallet et Leurs. Les premiers rôles seront tenus par Madame Rosa Meurville et Mr. Person-Dumaine, deux nouveaux artistes engagés à Paris, et qui si l'on en croit notre correspondant parisien, sont d'excellents artistes.

Les peintres et les décorateurs sont actuellement occupés à rénover la salle du National pour l'ouverture de la saison qui se fera, ainsi que nous l'avons dit, le 16 août.

### DE PLANS FRIMAS

— : —

Le parfum :  
— Je voudrais un parfum... voyons... comment dirais-je ? Un extrait... aidez-moi donc !...  
— Ce que désire Madame, n'est sans doute pas un extrait de naissance.

## PETITES HISTOIRES

### NOS BONS DOMESTIQUES

La cuisinière, Justine, avertit sa maîtresse qu'elle rend son tablier et fait ses malles :

— Je dois déclarer à madame que je pars.

— Oh ! voilà qui est fort... N'ai-je pas fait la moitié de votre ouvrage pour vous engager à rester ?...

— Oui, madame, mais la façon dont madame travaille ne serait me convenir.

### LE BORGNE

Pesmet, un assidu lecteur du *Temps*, entre l'autre soir dans un café du boulevard Saint-Michel et s'assied près d'un consommateur à qui il demande poliment :

— Après vous le journal, s'il vous plaît.

Au bout de trois quarts d'heure, notre homme n'en est qu'au bas de la première page. Permet, impatienté, va renouveler sa demande, quand il s'aperçoit que le monsieur est borgne.

— Ah ! cela ne m'étonne plus, murmure-t-il d'un ton compatissant ; le pauvre homme n'a qu'un œil, il est obligé de lire deux fois.

### UN COCHER EACÉTIEUX

Une vieille dame discutait avec un cocher dans une gare de Paris. Le prix de la course fixé, la dame disparut un moment et revint portant une cage contenant deux perroquets. Elle disparut de nouveau et rapporta deux chats. Une troi-

sième tournée ramena un foxterrier. Elle allait encore repartir lorsque le cocher s'exclama :

— Dites donc, madame, est-ce que vous craignez une inondation ?

— Non ; pourquoi ?

— C'est que mon cheval ne sait pas nager et je supposais que vous preniez ma voiture pour l'arche de Noé.

### J'AI FAIT COMME ÇA !

Un grand primeuriste parisien avait chargé une jeune domestique bretonne fort naïve de porter à un de ses amis deux superbes figues, les premières de la saison.

En route, la servante se laissa tenter et mangea un de ces fruits.

L'ami, qui avait reçu une lettre du primeuriste, savait que ce dernier lui en avait envoyé deux soupçonneux, il interrogea la Bretonne qui, en pleurant, avoua sa faute.

— Ah ! tu l'as mangée, cette figue ? Comment donc as-tu fait ? s'écria l'ami simulant une très grande colère.

La bonne, ahurie, prit la figue que restait, et, l'anvalant :

— J'ai fait comme ça ! dit-elle en essuyant ses pleurs.

### LA BOSSE DE LA PEINTURE

Jeannot Galopin, électrisé par une promenade au Salon, s'écrie :

— Dis, maman, tu m'achèteras des choses comme ça, des images d' "épinards" ?

# AU COMMERCE

NOUS AVONS L'ATELIER  
D'IMPRIMERIE LE MIEUX  
OUTILLE DE LA VILLE

POUR

Cartes d'Affaires  
Blancs de Comptes  
En-têtes de Lettres  
Memorandums  
Livres et Brochures  
Affiches, Etc., Etc.



PRIX MODÉRÉS  
SATISFACTION GARANTIE

## A. P. PIGEON

105-109 ONTARIO EST  
Angle Avenue Hotel-de-Ville.

TEL. EST 1181

# Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire  
Paraissant tous les Dimanches

Publié et imprimé par un COMITÉ DE COLLABORATEURS.

Au No 105-109 rue Ontario-Est  
MONTREAL

Téléphone Bell Est 1121

## ABONNEMENT

Un an (pour le Canada)..... \$1.00  
Six mois..... 50cts  
Un an (pour les Etats-Unis)..... \$1.50  
Six mois..... 75cts  
Strictement payable d'avance.

## TARIF DES ANNONCES

CONTRAT POUR UN AN  
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne  
3,000 à 5,000 lignes..... 2½c  
6,000 à 10,000 lignes..... 2c  
ANNONCES A COURT TERME  
Première insertion..... 10c la ligne  
Insertion subséquente..... 5c

LE CANARD est vendu aux agents  
16c la douzaine, payable strictement  
sur réception du compte. Le numéro,  
2 cents.

Adressez toute correspondance ou  
envoi d'argent à Le Canard, Mont-  
réal, P.Q.

Montréal, 25 Juillet 1909.

## NOS JOURNALISTES

Olivar Asselin connaît-il mainte-  
nant la différence entre un rapin et  
M. Purvis Carter ?

Alonzo Cinq-Mars de la "Patrie"  
est en villegiature dans le bas du  
fleuve.

Albert Laberge de la "Presse"  
est un coureur émérite. Zuze un  
peu mon boug, il a gagné le 3ème  
prix dans une course à trois.

Dupire du "Canada" passe sa  
vacance dans sa famille, à Cohoes,  
N. Y., "under the star and stri-  
pes".

Madeleine de la "Patrie" vient  
d'écrire sa 18ème chronique sur les  
regrets que lui cause la mort d'un  
bébé, enfant d'un parent de son pa-  
tron.

Jules Fournier du "Nationaliste"  
tiendra aujourd'hui même à Côteau  
Landing, une assemblée politique.  
Ce sera le coup d'essai contre Mous-  
seau.

On essaie de marier Chaput du  
"Soleil" nous écrit-on de Québec.  
Qu'est-ce donc qui te rattache tant  
à cette vallée de larmes, cher Omer,  
que tu songes déjà à te marier ?

Les phrases célèbres—Briand le  
socialiste devient chef du ministè-  
re ; tant mieux, avec lui c'est la  
guerre aux riches.—Le père Rodier  
de la "Patrie".

## LES VIEUX "COUREUX" DE NUIT



—Ce qui déshonore un homme, c'est de l'en voir sortir en  
plein jour !

## Le Coin du Besacier

Le "Vieux-Besacier" s'offre de  
répondre, dans les colonnes du  
"Canard," à toutes les questions :  
légales, médicales, historiques, géo-  
graphiques, physiques, scientifi-  
ques, etc, etc, etc, qu'on lui adres-  
sera.

Chaque semaine les questions et  
les réponses seront publiées dans le  
"Canard" sous la rubrique : Le  
coin du Besacier.

Adressez toutes les questions :  
Le "Vieux Besacier," au "Ca-  
nard," Montreal, et ajoutez à votre  
lettre un timbre de deux sous pour  
qu'il nous fasse parvenir toutes les  
questions que nous lui enverrons à  
résoudre.

Remises à la semaine prochaine  
les réponses du "Vieux Besacier",  
le bonhomme ayant eu, toute la se-  
maine dernière, à subir les caprices  
d'une forte quinte.

Aussitôt revenue à la santé, ce

qui ne peut tarder, attendu que la  
science est ennemi de la maladie, le  
"Vieux Besacier" reprendra le  
cours de ses recherches et cherchera  
à satisfaire le plus vite possible les  
plus exigeants.

## Voyage au Canada

Tout le monde voudra lire la  
semaine prochaine, dans le "Ca-  
nard," l'hilarant en même temps  
que le très curieux récit que fait  
un voyageur français de son pas-  
sage en notre pays.

L'auteur de ce récit, Jean Pleure,  
est l'un des collaborateurs du "Ca-  
nard" qui a du succès non seule-  
ment dans notre humble publica-  
tion, mais aussi dans les grandes  
revues comiques françaises.

Jean Pleure nous a adressé de  
New-York une partie de son ma-  
nuscript en s'excusant de ne pouvoir  
le livrer en entier, n'ayant pu le  
terminer à temps. C'est donc une  
partie du récit que nous publierons  
la semaine prochaine, mais nos lec-  
teurs n'auront que plus grande  
hâte à voir la fin de ce résumé de  
ce voyage.

A la semaine prochaine, donc.

## UN BIENFAIT POUR LE BEAU SEXE



Poitrine parfaite  
par les *Poudres  
Orientales*, les seules  
qui assurent en  
3 mois le dévelop-  
pement des formes  
chez la femme et  
guérissent la dys-  
pepsie et la mala-  
die du foie.

Prix : Une boîte  
avec notice, \$1.00 ;  
6 boîtes, \$5.00. Ex-  
pédié franco par la  
poste sur réception  
du prix.

Dépôt général  
pour la Puisseance

L. A. BERNARD

42 Rue Ste-Catherine Est MONTREAL.  
Agent pour le Dominion et les Etats-Unis

## Home Sweet Home

Tel est le titre d'une pièce de  
vers en anglais que nous publi-  
rons dans le prochain numéro du  
"Canard." Cette pièce, va sans  
dire inédite, est due à la plume  
d'un humoriste anglais de cette  
ville.

Le poète a pris la matière du su-  
jet dans les fêtes du "Back to  
Montreal" que l'on annonce à  
pleines réclames dans les journaux  
de ce temps-ci. Tout le monde,  
mais surtout nos échevins, devront  
lire, pour la retenir, cette pièce de  
vers intitulée: Home Sweet Home.'

o o

## LE VEUF

On revient d'un enterrement. <sup>5</sup>  
Il s'agit d'un veuf qui eut la dou-  
leur d'inhumer sa seconde femme.  
Il s'effondre.

Ses amis le soutiennent à peine.  
— Vous n'êtes pas raisonnable,  
mon bon, d'avoir voulu marcher  
jusqu'au cimetière.

— Oui, répondit-il d'une voix  
mourante, vous avez raison.

— C'est une trop pénible mission  
— En effet... je me l'étais dit  
déjà à ma première femme... aussi,  
la prochaine fois...

## Parc Bohmer

TOUS LES JOURS

(à 3 et 8 hrs p.m.)

Attractions variées. Soirées de  
Gala, Mercredi et Vendredi.

La Bande complète sur le nouveau  
Kiosque tous les soirs.

Admission, 10c Enfants, après-midi, 5c

## ST. DENIS FURNITURE, Reg.

128 Rue St-Denis.

NOUVEAU MAGASIN DE MEUBLES

Assortiment complet de Meubles les  
plus nouveaux, ainsi que Tapis,  
Prelarts, Poèles des derniers mo-  
dèles. 25% d'escompte durant Juillet.

Une visite est sollicitée.

H. MOQUIN, Propriétaire.

128 ST-DENIS,

A côté de chez Chas. Desjardins, Fourrures.



— Augmenter vos gages? Mais vous savez à peine faire la cuisine et tenir une maison.  
— C'est justement pour ça, madame. Comme je n'ai pas encore l'habitude, je me donne beaucoup plus de mal qu'une autre!



— Ce que je ne comprends pas c'est qu'il y ait dans la mer tant de sel et pas de poivre.



— Après avoir pris la dot de ma fille sans apporter un sou dans la maison, ça a l'air de d'mander d'eau chaude tous les matins pour sa barbe!

## Deux Projets Réalisables

OU IL EST DEMONTRE LA NECESSITE DES CHALETS DE NECESSITE POUR LES CITOYENS LIBRES DE MONTREAL, ET L'IMPORTANCE DU LAVAGE OBLIGATOIRE, CHEZ LES JUIFS DE LA METROPOLE.

Le "Star" et le "Standar" se plaisent de temps à autre à lancer aux quatre coins de la terre des rumeurs de projets gigantesques pour la ville de Montréal.

Tantôt c'est un prétendu syndicat de financiers américains et anglais, en train de vouloir jeter un pont entre Longueuil et la métropole; la semaine suivante, un nouveau groupe de capitalistes, enhardis par l'audace des premiers se réunit et décrète le percement d'un immense tunnel sous le Saint-Laurent pour relier les deux rives.

Les lecteurs du "Canard" qui ne sont pas les moins malins des humains savent ce que valent ces informations, avec déploiement de titres et force détails, publiées par le "Star" et le "Standard". Comme leurs confrères quotidiens de langue française, ces journaux léprovent de temps à autre le besoin d'"emplir" leurs lecteurs et pour réaliser ce vœu, ils emplissent leurs pages d'histoires à la Jules Verne, auxquelles ils donnent habilement une couleur locale.

Cette façon d'attirer l'attention du lecteur par du "humbug" est certainement moins condamnable que la manière employée par nos journaux français à 16 pages, qui consacrent le plus souvent une colonne pour raconter le trépas d'un chien, ou pour dire les hautes vertus civiques d'un vendeur d'alcool, ex-pompier en rupture de ban.

Le "Canard" n'a aucun intérêt à "emplir" ses lecteurs, ces derniers ayant déjà leurs cerveaux pleins des choses utiles et intéressantes qui leur sont dites toutes les semaines dans leur journal favori. Mais il me sera bien permis de leur soumettre quelques projets que je crois réalisables et que la ville devrait, il me semble,

étudier, dans son plus grand intérêt.

Le projet du tunnel sous le Saint-Laurent ou d'un pont immense entre les rives sud et nord, pourrait être, il me semble, retardé de quelques années et l'on devrait mettre immédiatement à l'étude le projet de construction de chalets de nécessité.

Qui sera assez hardi pour nier l'importance de cette innovation pour Montréal?

Pour ne pas blesser la prudence de l'échevin Carter et de sa clique de la Lord's Day Alliance, je me dispenserai d'expliquer en détails minutieux l'emploi que l'on fait ordinairement du "chalet de nécessité". L'utilité de cette réforme est incontestable et Piron si je ne me trompe l'a démontrée lorsqu'il a écrit ce quatrain immortel :

Dans un besoin extrême  
Je défie, le plus vertueux  
De ne pas préférer ces lieux  
A la bonté qu'il aime.

Molière a parlé d'un endroit "où

le roi va seul", c'est cet endroit qu'il faut de toute nécessité créer à Montréal si l'on ne veut pas encourager la constipation chez les nôtres ou forcer les citoyens ou les citoyennes honnêtes d'entrer dans une buvette pour faire "ce que vous savez", comme a dit encore Molière.

A ce sujet, je proposerais simplement la formation d'une commission municipale dite des "chalets de nécessité", afin de s'enquérir des endroits les plus avantageux pour l'érection de ces petits monuments de l'hygiène public. Je n'aurais pas d'objection à ce que le contrat pour la construction de ces chalets soit confié à des favoris de la commissions, qu'ils soient sociétaires, d'associations fondées par Saint-Jean L'Évangéliste, ou qu'ils soient originaires de Saint-Eloi. Le chalet de nécessité devant servir à des affaires de tripotage, on pourrait en confier la construction à des gens habitués à ce métier.

Les gens sérieux s'accordent avec moi pour dire que mon projet est plus réalisable et plus utile que ceux, qui naissent, vivent et meurent dans le cerveau des reporters du "Star" et du "Standard".

Voilà un projet du "Standard" remplacé par un projet de plus grande importance, mais d'un coût moins excessif. On me permettra de suggérer, pour remplacer le percement

d'un tunnel sous le Saint-Laurent, que la ville crée, pour la population juive de notre métropole un "service de lavage quotidien obligatoire".

Par tradition, le juif a horreur de l'eau. Il croit volontiers qu'un dollar accrédite mieux un homme qu'un visage bien net. Cela ne nous surprend guère puisque cette mentalité est l'apanage des adorateurs du veau d'or. L'usurier n'est-il pas décrit par tous les romanciers, comme un être sordide, puant la malpropreté et suant le dollar?

La population juive étant sur le point d'absorber à Montréal la population canadienne-française, il est important que nous nous assurions au moins pour l'avenir, quelques moyens d'échapper à la tuberculose et au typhus.

Aussi ai-je l'honneur de proposer à notre conseil municipal une mesure décrétant que les contribuables de cette ville, locataires ou propriétaires, soient tenus de se laver et de laver leurs enfants des deux sexes, au moins une fois le jour, et que pour mieux assurer la mise en force de cette loi, il y aura distribution gratuite de savon pour la colonie "youpine" de Montréal.

On pourrait comme dans le cas des chalets de nécessité, nommer une commission, qui irait par exemple en Russie, et dans quelques grandes villes de l'Amérique étudier les différentes manières de nettoyer la juiverie et d'en extirper les miasmes ou microbes de contagion.

N'est-ce pas que la réalisation de ces deux projets coûterait un peu moins cher que le déplacement de la montagne de Beloeil, ou le transfert du Parc Lafontaine dans Sainte-Tunégonde?

Je soumets humblement mon opinion aux lecteurs du "Canard", qui voudront y voir, je l'espère, non pas l'ambition que j'ai de voir se réaliser un projet dont j'aurai assumé la paternité, mais plutôt mon souci de voir mes concitoyens s'alléger quand bon leur semblera et la population juive se débarrasser des miasmes et des microbes néfastes qui l'infectent.

FRERE SCOPE.



— Docteur, je ne me sens pas bien... j'ai toujours des gaz.  
— Le Docteur, distrait. — Eh bien, faites-vous poser l'électricité!



A la Wallace — Le téléphone du pochard  
— Allô! Allô! mon palais est en feu!

## Cet Incident International

(Spécial au "Canard")

New York, N.Y., le 16 juillet, 1909

Mon cher Canard :

Les jeunes franco-américains des États Unis en général et de la Nouvelle Angleterre en particulier, protestent pyramidale, élephantialement et Tour d'Eiffellement contre les "incinérations malséantes" (comme le dirait un ex-échevin de Montréal) contenues dans l'article suivant publié dans le "Moniteur du Commerce".

Des Américains venus à Toronto célébrer leur fête nationale se sont amusés à traîner un drapeau britannique dans la poussière. Sans doute l'acte de ces jeunes gens était plutôt inconscient ; mais si on permet à des Américains de venir défier nos lois industrielles et du travail, c'est aller trop loin que de tolérer un insulte au drapeau. Les jeunes gens les plus mal élevés du monde sont les jeunes "Yanks". C'est connu à Montréal comme ailleurs.

Comme tu le vois, cher Canard, c'est une attaque injustifiable contre les "francos" qui sont aux États, les gardiens et dépositaires de la politesse telle que léguée par nos aïeux. "De la manière que l'on nous frappe dessus disent-ils, on dirait que les Torontoniens ont une hypothèque sur les mares de boue et les tas de poussière."

En effet les américains avouent d'un air quasicoupable qu'ils ont appris ce truc à Toronto et à Montréal lors de la prise de Ladysmith lorsque des enrégés fanatiques s'amuserent à traîner le trapeau français dans la fange.

Les exemples sont contagieux. Il est dangereux de faire des victimes. Le sort des Nérons et des nez cassés en atteste la vérité.

L'idée d'ailleurs d'appeler mal élevés des gens qui sont élevés comme le sont les américains, dans

des skyscrapers de 30 étages est assez humiliante.

Dans tous les cas puisque les Anglais affirment que leur drapeau "s'étend" sur toutes les parties du globe terrestre ils ne doivent pas s'étonner de ce qu'il ait touché une fois le sol de Toronto, à moins que cette ville ne fasse planète à part.

Il est à craindre que cette déclaration du "Moniteur du Commerce" qui a une gigantesque circulation aux États-Unis et en Canada ne donne lieu à des complications matrimoniales sérieuses.

Ce que l'on attribue à l'impertinence n'est ni plus ni moins qu'une faiblesse momentanée des Américains dont les bras fatigués de faire partir leur pétard le 4 juillet n'ont pas eu la force de lever leur "flag." Ils ont tout simplement baissé pavillon devant les nombreux "schooners" qu'ils ont rencontrés dans leur visite. Voilà toute l'affaire dans "notre échelle" (nutshell), comme on dit à St-Pierre-aux-Liens.

Telles sont les explications des Américains-canayens qui sont mortifiés au point de se mordre.

Il faut une rétraction, ou sinon, l'affaire sera portée à la connaissance de la Société de Protection envers les Animaux.

Bien à toi,  
JEAN PLEURE

## NOS PARCS

### PARC DOMINION

#### Un Plongeur Merveilleux.

Les amateurs de sensation en auront plein leur désir, la semaine prochaine, au Parc Dominion. "Speedy" le célèbre plongeur, y donnera en effet deux exhibitions de son art chaque jour.

Son acte est l'un des plus audacieux qui se puisse accomplir, et comme le tout se passe en plein air, tout le monde pourra en être témoin.

Du haut d'une échelle de cent trente pieds, Speedy plonge tête première dans un petit bassin de huit pieds par dix, et ne contenant que trois pieds d'eau. Dans sa chute, qui prend quelques secondes, Speedy guide ses mouvements avec ses bras, afin de tomber à l'endroit voulu.

La moindre déviation peut en effet, signifier pour lui la mort foudroyante. Speedy ne pénètre guère plus profondément qu'à 18 pouces dans l'eau qu'il frappe toujours avec sa tête. Il est possesseur de 134 médailles, dont 63 pour des sauvetages. Très jeune encore, il pèse 234 livres.

### PARC SOHMER

Aujourd'hui, dernières représentations du superbe programme qui a eu tant de succès cette semaine. Nous le rappelons ici :

Bedini et Sonia, avec leurs chiens acrobates si intéressants et si applaudis.

Les Marionnettes vivantes, cinq superbes danseuses présentées par Gerald Hampton.

Le célèbre Rivoli, l'incomparable imitateur et illusionniste, qui joue à lui seul une pièce très émouvante à 8 personnages.

Miss Jessie O'Meers, merveilleuse acrobate sur fil de fer.

Les adieux du quatuor Toulousain, qui emportera les regrets de la foule.

Demain, Nouveau spectacle dont voici le programme :

La famille Heros, troupe de 8 personnes, acrobates européens qui passent avec raison pour les plus forts du monde entier.

Les Piroscoffis, 2 femmes et 3 hommes, jongleurs, acrobates, mimes européens.

M. et Mme Thorntons, musiciens fantaisistes.

Misses Burnett et Errol, 2 jolies chanteuses et danseuses.

Sarony, équilibriste et contortionniste.

Comme extra, la direction du Parc a réengagé pour la semaine, le célèbre Rivoli, afin de donner satisfaction à sa nombreuse clientèle qui ne se lasse pas de ce numéro.

—:—

## LES DROLERIES DU "CANARD"

Calendrier amusant.

Entre pipelettes :

—Et votre locataire, le musicien du cinquième, est-il toujours aussi couvert de dettes ?

—Ah ! n'en parlez pas, ma bonne ma chère ; pas plus tard qu'à ce matin, on lui a encore présenté, à ce pianiste un billet à orgue.

\*\*\*

Un Parisien a été gratifié à la dernière promotion de la rosette d'officier de l'instruction publique.

Il reçoit la lettre d'avis, la décaçhète, et tout heureux dit à sa femme "Me voici O. I. !"

Son bébé (six ans), qui commence à épeler.—épèle : "Oï, oi... Tu es donc une oie papa !"

\*\*\*

A l'école.

Dictée pour le jour de l'ouverture de la pêche. L'instituteur, distrait (il a taquiné le goujon toute la matinée), commence en ces termes : "La folie du pêcheur (à la ligne).



— Pourquoi qu'il a des taches le soleil ?  
— Parce qu'il a fait comme toi ; il n'a pas mis sa serviette pour manger sa soupe!



— Ne me parlez pas des médecins ! Il y a trois semaines, un automobile m'a écrasé les deux jambes ; eh bien, mon docteur persiste à me soigner pour de la grippe!

## Le Petit Malade

Le médecin, *le chapeau à la main.* — C'est ici, madame, qu'il y a un petit malade ?

La mère du petit malade. — C'est ici, docteur; entrez donc. Docteur, c'est pour mon petit garçon. Figurez-vous ce pauvre mignon (je ne sais pas comment ça se fait) depuis ce matin, tout le temps il tombe.

Le médecin. — Il tombe !

La mère. — Tout le temps ; oui, docteur.

Le médecin. — Par terre ?

La mère. — Par terre.

Le médecin. — C'est étrange... Quel âge a-t-il ?

La mère. — Quatre ans et demi.

Le médecin. — Le diable y serait, on tient sur ses jambes, à cet âge-là !... Et comment cela lui a-t-il pris ?

La mère. — Je n'y comprends rien, je vous dis. Il était très bien hier soir et il trottrait comme un lapin à travers l'appartement. Ce matin, je vais pour le lever, comme j'ai l'habitude de faire, Je lui enfle ses bas, je lui passe sa culotte, je le mets sur ses petits pieds. Pouf ! Il tombe !

Le médecin. — Un faux pas, peut-être.

La mère. — Attendez !... Je me précipite : je le relève.. Pouf ! il tombe une seconde fois. Étonnée, je le relève encore... Pouf ! par terre ! et comme ça sept ou huit fois de suite. Bref, docteur (je vous le répète, je ne sais pas comment ça se fait), depuis ce matin, tout le temps il tombe.

Le médecin. — Voilà qui tient du merveilleux.. Je puis voir le petit malade ?

La mère. — Sans doute. — (Elle sort, puis reparait tenant dans ses bras le gamin. Celui-ci arde sur ses joues les couleurs d'une extravagante bonne santé. Il est vêtu d'un pantalon et d'une bouse lâche, empesée de confitures séchées.)

Le médecin. — Il est superbe, cet enfant-là. Mettez-le à terre je vous prie (La mère obéit. L'enfant tombe.)

Le médecin. — Encore une fois, s'il vous plaît. (Même jeu que ci-dessus. L'enfant tombe.)

Le médecin, rêveur. — C'est inouï. (Au petit malade, que soutient sa mère sous les bras.)

— Dis, mon petit ami, tu as du bobo quelque part ?

Le petit malade.. — Non monsieur.

Le médecin. — Tu n'as pas mal à la tête ?

Le petit malade. — Non monsieur.

Le médecin. — Cette nuit tu as bien dormi ?

Le petit malade. — Oui, monsieur.

Le médecin. — Et tu as appétit, ce matin ? mangerai-tu volontiers une petite soupe ?

Le petit malade. — Oui monsieur.

Le médecin. — Parfaitement (Compétent). C'est de la paralysie.

La mère. — De la para !... Ah Dieu ! (Elle lève les bras au ciel. L'enfant tombe.)

Le médecin. — Hélas ! oui, madame. Paralysie complète des membres inférieurs. D'ailleurs vous allez voir vous-même que les chairs du petit malade sont frappées d'insensibilité absolue. (Tout en parlant il s'est approché du gamin et il s'apprête à faire l'expérience indiquée, mais tout à coup :)

Ah ça, mais... ah ça, mais... (Puis éclatant :)

Et sacrédié, madame, qu'est-ce que vous venez me chanter, avec votre paralysie ?

La mère, stupéfaite. — Mais docteur..

Le médecin. — Eh ! tonnerre ! je le crois bien, qu'il ne puisse tenir sur ses pieds... vous lui avez mis les deux jambes dans la même jambe du pantalon !

Georges COURTELINE.

### MAUVAISE FOI

Lors de la dernière guerre sud-africaine, pendant la bataille de la Tugela, — à cette époque où les stratèges des journaux proclamaient les Anglais perdus, archi perdus..

— Un soldat britannique, jeune paysan de l'Irlande, aperçut un de ses camarades dont la jambe avait été arrachée par un boulet. Il le prit sur ses épaules pour le porter à l'ambulance.

Chemin faisant, un autre boulet enleva la tête du blessé. Son camarade, ne s'en étant pas aperçu, continuait sa route.

— Où allez-vous donc ? lui dit un officier.

— Je vais mener mon camarade à notre chirurgien.

— Au chirurgien ! mais il n'a de tête !..

Et Toby de jeter aussitôt son fardeau à terre, en s'écriant :

— Quel menteur ! by god ! il m'avait dit qu'il n'avait perdu qu'une jambe.

### DANS UN SALON LITTÉRAIRE

Il y en a encore deux ou trois à Paris.

La maîtresse de la maison fait ordinairement des vers que publie la *Plume de paon* ou l'*Urne poétique*, et elle invite tous ses amis à venir les entendre dans son salon.

La poétesse a toujours des satellites, mais elle les choisit de façon que leur éclat poétique ne puisse éclipser le sien.

Samedi dernier, dans le salon de Mme Crèveœur, un esthète chevelu, au teint blême, lisait des pensées d'un air inspiré. Il acheva sa lecture par cette maxime profonde :

" L'idiot est heureux à tout âge... "

Alors, une des bonnes amies de Mme Crèveœur, la sémillante Alice de B..., s'écria en lui serrant les mains :

— Bravo ! Oh ! comme je vous félicite !

## LES DANGERS

DE LA

## RUPTURE

### Epuisement

### Etranglement

Il y a un certain nombre de maladies dont on ne soupçonne pas la gravité : la HERNIE ou RUPTURE est de ce nombre ; on croit que c'est une affection sans danger ; au contraire, c'est une des plus redoutables infirmités.

Certaines maladies, en effet, arrivent parfois à guérir toutes seules : la rupture, si elle n'est pas sérieusement traitée, s'aggrave fatalement, tôt ou tard, et une issue terrible attend le malheureux patient.

Sans parler des ennuis de toute sorte, des inconviens et des vexations qu'il endure, des douleurs, des troubles dans la digestion qui le tracasent, il doit, s'il ne soigne pas sa rupture, se préparer à la voir GROSSIR PEU A PEU ou BRUSQUEMENT élargir, à force de sortir et de rentrer, le trou qui lui donne passage, et atteindre des PROPORTIONS EFFRAYANTES : alors c'est une fatigue perpétuelle qui s'empare du malade, sa digestion devient de plus en plus pénible, ses forces diminuent, c'est une marche fatale vers un EPUISEMENT GÉNÉRAL, qui ne lui permettra plus aucun travail ni aucun plaisir.

Et il y a un accident pire encore : c'est l'ÉTRANGLEMENT.

Tout à coup sans le moindre effort, il arrive trop souvent, hélas, que l'anneau des muscles se resserre, se pince sur la hernie, qui se trouve ainsi repoussée au dehors, sans qu'il soit possible de la rentrer : le cours de la digestion se trouve complètement et subitement arrêté et C'EST LA MORT DANS LES 24 HEURES.

Et il faut bien que l'on sache que les PETITES RUPTURES sont AUTANT et PLUS que les grosses, sous la menace de ce terrible accident.

On comprend donc quelle IMPRUDENCE FATALE on commet en négligeant une rupture.

Et pourtant il est facile de se mettre à l'abri de tous les dangers : il suffit en effet que la hernie soit MAINTENUE à l'intérieur du corps : MAIS IL FAUT qu'elle le soit PARFAITEMENT et CONTINUÛLEMENT ; aussi ce n'est pas le premier bandage venu qui pourra remplir ces conditions.

Il faut bien se dire qu'un bandage ordinaire, QUI N'EST PAS UN APPAREIL SCIENTIFIQUE ET MÉDICAL, ne peut avoir que des résultats désastreux, et faire plutôt du mal que du bien : porter un de ces bandages, c'est se condamner, au lieu de se soigner.

Il n'y a, dans le monde entier, qu'un petit nombre d'appareils qui aient vraiment une valeur, et en qui on puisse avoir confiance, parmi eux, je ne puis mieux faire que de recommander à mes

lecteurs ceux du célèbre Spécialiste français M. A. Claverie.

Ils ont à la fois une PUISSANCE ILLIMITÉE et une SOUPLÉSSE INFINIE : deux qualités essentielles qui ne se rencontrent, je crois, dans aucun autre appareil existant.

Ce serait une mesure de prudence que d'aller voir LE PLUS TÔT possible. M. A. Claverie, fils, qui est parmi nous.

Les malades qui ont fait l'essai de ses appareils—et leur nombre est incalculable—se plaisent à dire quel soulagement ils ont éprouvé, comment les forces leur sont revenues instantanément, comment ils ont repris confiance en eux-mêmes.

Ils ont vraiment recommencé une vie nouvelle.

Les appareils de M. A. Claverie, et particulièrement sa dernière création, font donc véritablement un grand honneur à la Science française.

Docteur NAMY.

M. A. Claverie reçoit 970 Saint-Denis, (près Rachel) les lundi, jeudi et samedi, de 1 h. à 5 h. et les mardi, mercredi et vendredi de 8 h. à midi et de 6 h. à 8 h.

Conseils donnés gracieusement. Discretion absolue.

TEL. BELL. EST 2257

Rod. Carriere

OPTICIEN



Diplômé du Collège d'optique de Philadelphie.

Collège d'Optique de Montréal. Opticien à l'Hôtel-Dieu de 9.30 à 11 hrs.

207 Rue Ste-Catherine Est

Entre Sanguinet et Ste-Elisabeth

MONTREAL

De 1 à 5 heures p.m.

60 YEARS' EXPERIENCE

**PATENTS**

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

**Scientific American.**

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$4.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co, 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

**Sirop d'Anis Gauvin**

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, etc.

Demandez toujours le

**Sirop d'Anis Gauvin**

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c



Eloi Dulude du National n'est ni un pompier ni un descendant de pompier, comme on insinue en certains lieux.

La "Patrie" affirme qu'elle n'est ni vendue ni à vendre. Moins prétentieux, le "Canard", déclare qu'il est à vendre à deux sous le numéro.

On qualifie de non fondée, la rumeur qui veut que Pit Gagné, secrétaire du club Lemieux, soit nommé shérif de Montréal.

Le magistrat Leet a laissé entendre que la police ne disait pas toujours la vérité, sous serment. A qui le dites-vous cher juge?

Un câble de Londres nous apprend que notre souverain Edouard VII s'est légèrement blessé au médius, en "gossant" avec son "ganif". Blessure de roi! Plaisir de roi!

Le grand connétable Bissonnette atteindra bientôt ses 83 ans. Selon la "Presse" il faudrait conclure de là que le père Bissonnette a fait le coup de feu en '37.

C'est un juif qui a inauguré le nouveau délit de "nonfermeture à bonne heure". Pour avoir prolongé son "bedit négoce" le youpin aura à se débattre avec dame Justice.

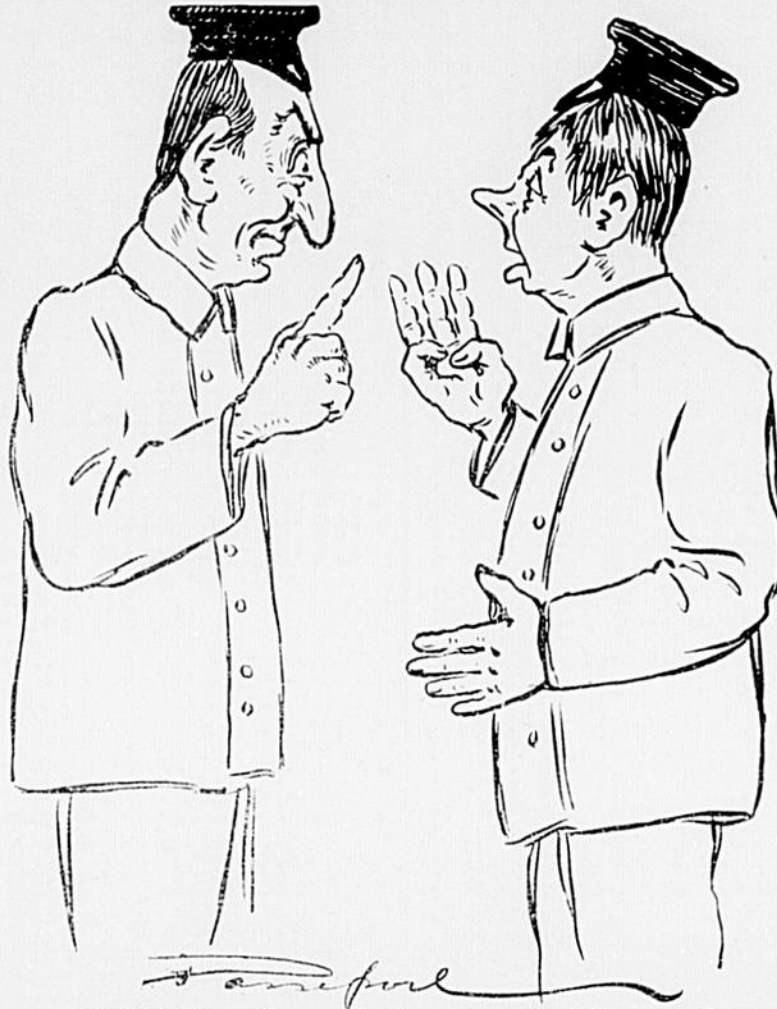
Le maire Payette demandera à la prochaine séance du conseil, que le bonus annuel des reporters municipaux soit porté de \$50 à \$100. M. le maire ajoutera à sa motion les mots: en reconnaissance de...

Un échevin vient d'écrire à un de ses amis que le 10 août est pour lui une date fatidique. "Je me suis marié le 10 août dit-il, et c'est le 10 août que doit avoir lieu la reprise de la Commission Royale.

On parle de nouveau d'agrandir l'Hôtel-de-Ville. Les vidangeurs sont enfin à la veille d'avoir un lieu de réunion où ils pourront jouer au billard ou s'adonner à de saines lectures en attendant l'heure du travail.

Il est fortement rumeur de l'entrée de M. Albert St-Martin, le chef des socialistes de cette ville, dans le cabinet Briand. Notre compatriote deviendrait le plus ardent propagateur des idées talmudiques en France.

## La Dévotion à la Brigade



1<sup>er</sup> POMPIER.—Pourquoi faire qu'on m'a fait payer \$300.00, puisque personne n'a rien reçu.

2<sup>ème</sup> POMPIER.—Espèce de bête! C'était pour faire dire des messes à St-Eloi.

Disparu.—Dans la journée du 21 juillet dernier, Louis Payette, 55 ans environ, ancien tailleur de pierre. Toute personne qui le retrouvera voudra bien le remettre entre les mains de l'échevin L. A. Lapointe ou de M. René Bausset, de qui il recevra une récompense.

Pauvre M. le maire! Il est bien éprouvé de ce temps-ci. Après les journalistes qui lui ont donné dessus, c'est au tour des échevins de lui tomber sur le dos. C'est bien le cas de dire que "ni l'or ni les grandeurs ne nous rendent heureux".

Nous tenons à informer nos lecteurs que la chute du ministère Clémenceau n'affectera en rien l'existence du "Canard". Nous savons que des agents de la "Presse" et de la "Patrie" font circuler ces bruits dans le but évident de nous faire du tort.

Les voleurs de diamants sont plus chanceux à Montréal qu'à Ottawa. Les voleurs chez Grothé et chez Turcot, n'ont nullement été inquiétés par notre vigilante police, tandis qu'à Ottawa, trois arrestations ont été faites en moins de 24 hrs. Nous

conseillons aux bandits, le "Back to Montreal".

Les endormis—nous écrivons—qui composent la majorité du conseil de ville de Québec, vont faire rater, par leur somnolence, le projet de municipalisation des services des traverses et la construction de la gare Union, au marché Champlain. Ce qui revient à dire que Québec c'est Québec.

Et vous rappelez-vous les amis, et la [table. Et le rire éclatant du pompier res- [spectable.

Et nos cris querelleurs, Et les chants qui sortaient de votre [coeur Louise. En attendant les pleurs.

On chuchote que l'échevin Roy doit bientôt demander pour l'amusement des gens de Sainte-Tunégonde, la construction d'une tour Eiffel, dans son quartier. M. Roy allègue que l'échevin Lavallée ayant réussi à faire passer le parc Lafontaine dans son quartier, le représentant de Sainte-Tunégonde doit avoir le privilège de demander quelque chose

d'agréable et d'utile à la santé de ses commettants.

Les médecins sont tous d'accord pour déclarer que la crème à la glace qui se vend au coin des rues est un poison. La loi cependant dit qu'il faut attendre la décision de la cour d'Appel avant d'arrêter cet assassinat de nos enfants.

Ce qui prouve que la loi n'est pas toujours la justice.

Un commis-voyageur vient de poursuivre la municipalité de Lachine, sa police municipale et le bedeau de l'église, parce qu'on l'aurait mis à la porte de l'église quand il refusait de se mettre à genoux durant l'office religieux.

Si les cours avaient à décider qui s'est conduit le plus sottement en cette affaire, le commis-voyageur serait à peu près sûr de décrocher la palme.

Le Crédit du Canada!

Le Crédit Hebdomadaire!

La Société des Arts, Ltée!

Trois monuments érigés à la naïveté publique par un groupe de carotoux à qui le bain serait plus doux que la perte de cent dollars.

Par cette raison on ne les envoie pas crever au pénitencier. On leur enlève les privilèges qu'ils s'étaient accordés d'escamoter les petites épargnes.

Le maire Payette nous écrit pour nous expliquer la raison de son refus de présider, sur son fauteuil de maire, les séances du conseil. "Bon nombre d'échevins "cognent des clous", déclare-t-il, durant les séances du conseil, et personne ne s'en aperçoit. Moi aussi je veux jouir de ce privilège. C'est pourquoi j'aime à me perdre au milieu des fauteuils de vos représentants municipaux, afin de pouvoir sommciller sans être vu, et accomplir ma tâche quand même".

Chasse en temps de pluie:

—Dites donc?

—Quoi?

—Est-ce que vous ne connaissez pas l'adresse d'un marchand de cartouches imperméables.

### ALIXIR TONI-DIGESTIF

PLUS DE GASTRALGIE  
PLUS DE DYSPEPSIE

MODE D'EMPLOI

Une cuillerée à bouche, après chaque repas.

50 cts. La Bouteille

L. A. BERNARD  
PHARMACIEN

42 Ste-Catherine Est MONTREAL